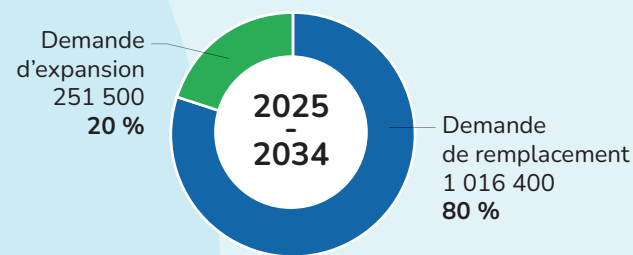


ÉTAT D'ÉQUILIBRE DU MARCHÉ DU TRAVAIL, 2026

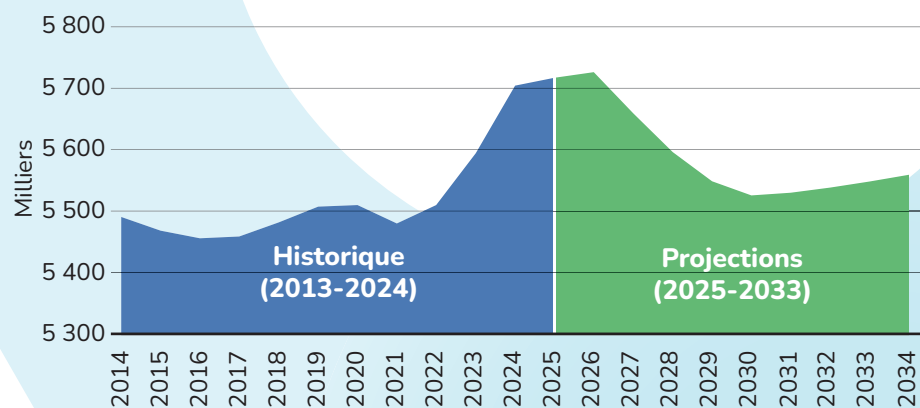
RÉPARTITION DE LA DEMANDE TOTALE PRÉVUE DE MAIN-D'ŒUVRE

Près de 1,3 million d'emplois seront pourvus de 2025 à 2034. L'emploi total devrait croître à un taux annuel moyen de 0,5 %. Ces prévisions sont en baisse par rapport à celles des années précédentes.



Source : ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (estimations).

ÉVOLUTION DE LA POPULATION ÂGÉE DE 15 À 64 ANS

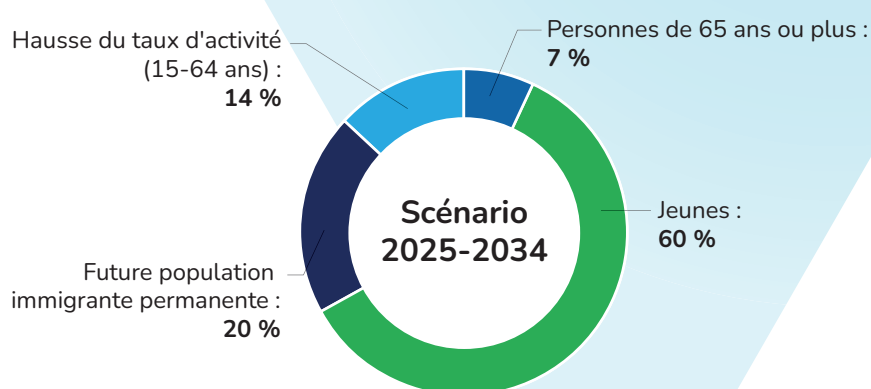


Sources : Données pour 2014-2025 : Statistique Canada. [Tableau 17-10-0005-01 Estimations de la population au 1^{er} juillet, par âge et sexe.](#)

Données pour 2026-2034 : Institut de la statistique du Québec, Population observée et projetée selon le scénario, Québec, 2021-2071, mise à jour le 30 juillet 2025.

- La population québécoise âgée de 15 à 64 ans a augmenté de façon importante lors des dernières années. Un retour à un niveau comparable à celui observé en 2022 est projeté d'ici 2030. Par la suite, une croissance plus lente est prévue jusqu'en 2034.

PROVENANCE DE L'OFFRE DE MAIN-D'ŒUVRE À VENIR



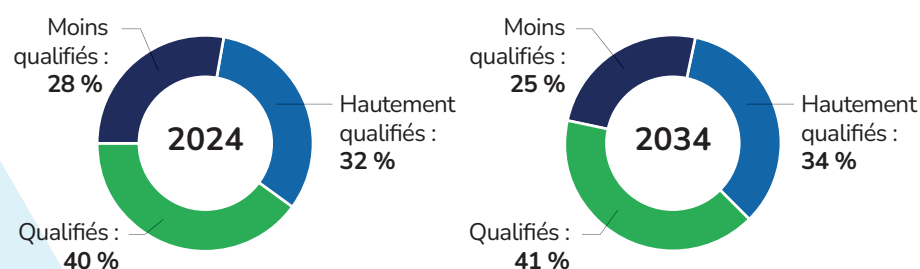
Source : ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (estimations).

En raison de l'arrondissement des données au nombre entier, le total des parts est supérieur à 100 %.

- Les jeunes actuellement aux études (60 %) et les personnes immigrantes qui s'établiront au Québec au cours des années à venir (20 %) devraient occuper la majorité des emplois qui seront pourvus de 2025 à 2034.
- Une hausse du taux d'activité des personnes de 15 à 64 ans est par ailleurs prévue.

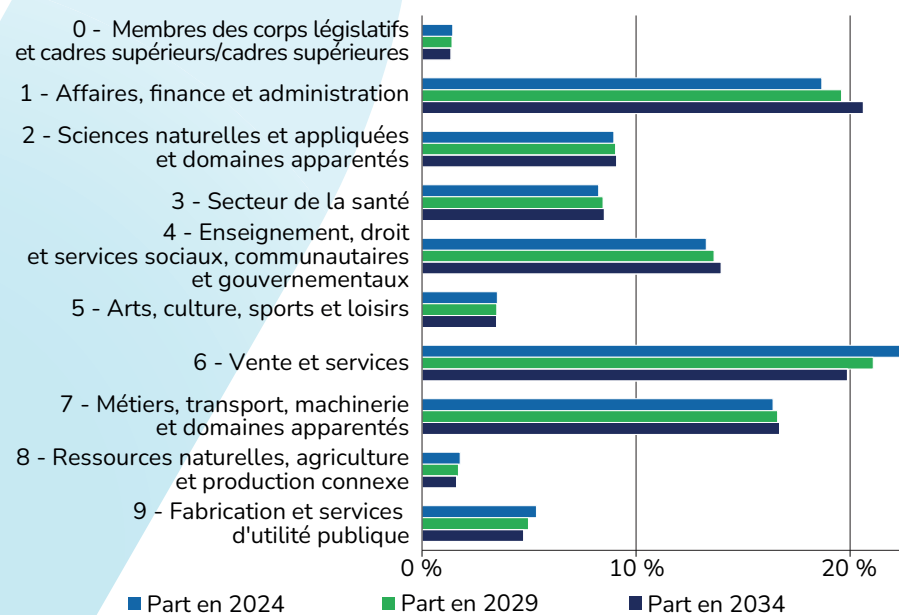
PART DE L'EMPLOI TOTAL EN 2024 ET EN 2034 SELON LE NIVEAU DE QUALIFICATION

De 2024 à 2034, la part des emplois moins qualifiés passera de 28 % à 25 % au profit des emplois qualifiés et hautement qualifiés. Ces derniers représenteront plus d'un emploi sur trois en 2034.



Source : ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (estimations).

PART DE L'EMPLOI TOTAL EN 2024, 2029 ET 2034 PAR GROUPE DE PROFESSIONS

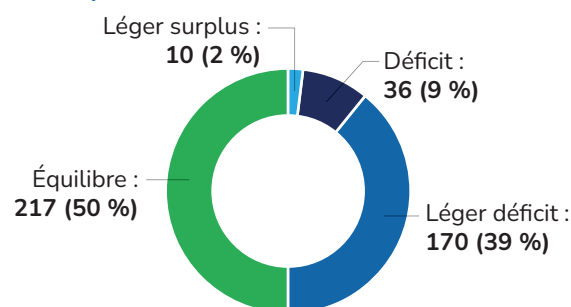


Sources : Année 2024 : Statistique Canada, Enquête sur la population active.

Années 2029 et 2034 : ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (estimations).

- Les professions du secteur des affaires, de la finance et de l'administration ainsi que celles de l'enseignement, du droit et des services sociaux, communautaires et gouvernementaux connaîtront les croissances les plus importantes.
- La part des emplois dans les secteurs de la santé et des arts, de la culture, des sports et des loisirs demeurera relativement stable.
- Les professions du secteur de la vente et des services ainsi que celles de la fabrication et des services d'utilité publique connaîtront la baisse la plus notable.

DIAGNOSTICS DES 516 PROFESSIONS À L'ÉCHELLE DU QUÉBEC D'ICI 2029



Source : ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale (estimations).

- Le nombre de professions évaluées en déficit ou en léger déficit (206) est inférieur à celui des professions évaluées en équilibre (217), ce qui représente une première en quatre ans.

CONSTATS GÉNÉRAUX SUR LES CAUSES DE DIFFICULTÉS DE RECRUTEMENT

- La perception négative d'une profession et de son secteur d'activité est fortement liée aux conditions de travail. Leur amélioration, la valorisation des compétences techniques (formation ou certification internes) et la mise en place d'environnements de travail inclusifs sont des pistes de solution.
- Les horaires imprévisibles et les quarts rotatifs compliquent la conciliation travail-vie personnelle, en particulier dans les secteurs de la santé, de la construction et de l'agriculture.
- Les salaires non compétitifs restent un obstacle majeur au recrutement, surtout dans les PME et les OBNL, qui peinent souvent à rivaliser avec les grandes organisations. Repenser la rémunération globale constitue une piste de solution.
- La précarité liée aux statuts temporaires et contractuels rend certaines professions moins attrayantes et fragilise la fidélisation du personnel. Offrir des perspectives d'emploi plus durables et mieux définies pourrait renforcer la confiance et l'engagement de la main-d'œuvre.
- Les besoins en compétences évoluent rapidement sur le marché du travail, et les formations initiales et continues ne s'y adaptent pas toujours au même rythme. Un meilleur arrimage entre la formation initiale ou continue et les besoins réels des milieux de travail permettrait d'ajuster les attentes et de soutenir le développement des compétences recherchées.